

COMPRENDRE

GDS. Le parasitisme externe des veaux en élevage

De nombreux parasites peuvent impacter la santé des veaux en élevage ; parmi eux, les parasites externes sont souvent sous estimés par les éleveurs alors qu'ils peuvent engendrer des pertes conséquentes en terme de retard de croissance et de déviation de l'immunité, sans compter la dégradation de l'aspect externe du veau qui peut directement influencer sur son prix de vente...

LES AGENTS DE PARASITOSE EXTERNES DES VEAUX

On distingue trois grandes familles de parasites externes qui peuvent provoquer des troubles cutanés chez les veaux :

Des insectes : les poux

Ces insectes présentent une grande spécificité d'espèce ; on en connaît quatre types susceptibles d'infester nos bovins : Hae-

matopinus eurysternus, Linognathus vituli, Solenopotes capillatus (les poux piqueurs) et Damalinia bovis (le pou broyeur) (voir encadré ci-dessous). La maladie se manifeste surtout en hiver avec des signes cliniques assez marqués : agitation, gêne, lécha-gé, chute de poils le long des replis de peau, apparition de « pellicules » ; l'anémie est fréquente avec les poux piqueurs et des mortalités sont possibles sur de jeunes animaux. L'été, lorsque les animaux sont en pâture, on observe le plus souvent une rémission, seuls quelques parasites survivant à l'intérieur des oreilles, sur le poitrail ou sous les membres. Les conséquences à long terme sont importantes avec un allongement des délais de croissance, des carcasses plus rosées à rouges et une moindre conformation.

La résistance des poux dans le milieu extérieur est faible, car ils sont sensibles à la chaleur et à la dessiccation ; ils ne supportent pas un jeûne de plus de quatre jours. La contamination se fait donc le plus souvent par contact direct, plus rarement par le biais de la litière ou de l'environnement. La contagion entre bovins est en revanche très importante.

Comment confirmer cette suspicion ?

Prélever quelques touffes de poils

en avant du dos et du cou et observer à la lumière à l'aide d'une loupe ; les poux apparaissent nettement sous la forme d'insectes longs, noirs et immobiles dans le cas de poux piqueurs, ou plus trapus et marron-jaunes très actifs s'il s'agit de poux broyeurs.

Des acariens : les gales (et les tiques)

Nous ne mentionnerons que les gales dans cette synthèse car les tiques sont plutôt incriminées comme vecteurs de maladies diverses et variées. Les gales sont des affections cutanées contagieuses liées à l'infestation par des acariens qui vivent dans la couche cornée ou à la surface de la peau. Ces parasites creusent des galeries dans la peau où ils déposent leurs œufs ce qui provoque des irritations, des démangeaisons et des dépilations. Les animaux jeunes, à peau fine, entretenus dans une atmosphère humide, peu aérée et chaude semblent les plus infestés. Les veaux sont donc fréquemment concernés par ces infestations (voir encadré sur les différents types de gales).

La transmission des gales se fait essentiellement par contact d'animal à animal ou par les murs, la litière, le matériel d'élevage sur lesquels les animaux se grattent ou se frottent. Il faut noter

que les acariens peuvent survivre à des températures extrêmement basses.

Des champignons : les teignes nommées localement dartres ou anders

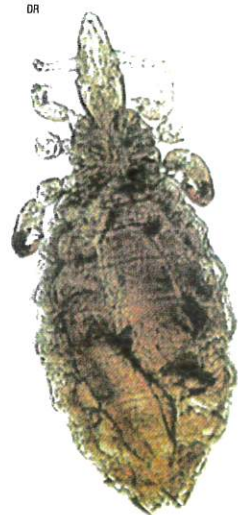
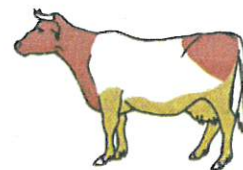
Les teignes ou dermatophytes sont plus fréquentes en hiver et régressent souvent spontanément à la mise à l'herbe ; les jeunes animaux de moins d'un an sont les plus fréquemment atteints, les lésions étant rares sur des animaux de plus de trois ans. Une ration déséquilibrée, des carences en magnésium, en cuivre sont des facteurs de risque importants pour cette dermatose ainsi que le confinement dans des bâtiments chauds, humides, peu ventilés. La persistance des spores de ces champignons dans l'environnement est considérable, allant de 12 à 24 mois jusqu'à plus de 5 ans suivant les espèces. La transmission des spores peut donc se faire directement par le biais d'un animal contaminé, mais aussi par le milieu extérieur, le matériel, des fourrages ou de la paille contaminés. Cette maladie est une zoonose et des enquêtes récentes ont confirmé les contaminations humaines à partir des bovins dans 20% des élevages concernés.

Les lésions observées sont en général des dépilations circulaires, grisâtres, avec une desquamation plus ou moins importante pouvant se manifester par des fines pellicules ou des croûtes épaisses ; en phase de guérison, on observe un pelage comme mité avec des poils cassants.

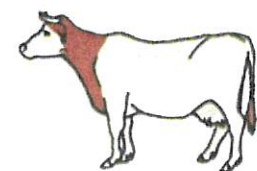


Lésions de teigne sur des veaux laitiers.

Les principales lésions chez les bovins s'observent souvent à la tête (oreilles, pourtour des yeux, plat des joues), à l'encolure, sur la croupe, moins fréquemment au niveau des membres, de l'abdomen, du fanon, de la mamelle, des trayons et de la région inguinale.

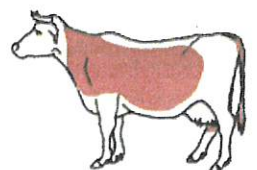


COMMENT DISTINGUER LES DIFFÉRENTS POUX ?



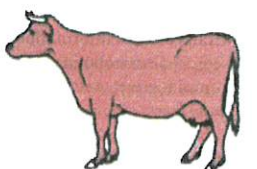
Haematopinus eurysternus (pou piqueur)

- Oreilles, chignon, encolure, toupet de la queue,
- Zones parfois recouvertes de parasites, avec une quantité abondante de lentes sur les poils (base des cornes surtout).



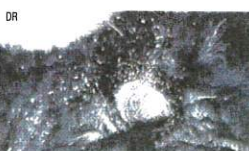
Linognathus vituli (pou piqueur)

- Parties latérales du corps : cou, cotes, flancs,
- Ponte en été au niveau de la poitrine et de la face interne des cuisses, en hiver au niveau de la queue et du scrotum.

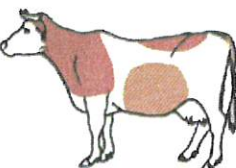


Solenopotes capillatus (pou piqueur)

- Toutes les parties du corps.



Infestation de poux piqueurs à la base des cornes.



Damalinia bovis (pou broyeur)

- En hiver au sommet de la tête, au niveau du cou, des épaules, en région lombaire
- En été au niveau du ventre, des flancs, de la queue.

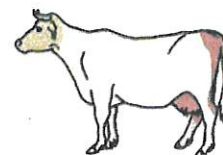
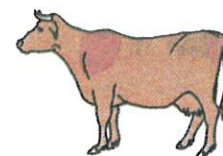
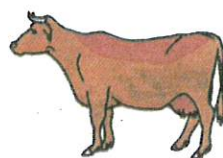
LES GALES

On distingue trois types de gales en fonction de l'agent en cause :

- la gale sarcoptique, qui commence en général au niveau du pis, de l'encolure et de la ligne du dos et s'étend volontiers à la croupe et aux postérieures, qui peut occasionner des démangeaisons violentes et une baisse d'état général marquée.

- la gale psoroptique souvent limitée à la base de la queue et/ou aux épaules mais qui peut aussi s'étendre et provoquer de violentes démangeaisons et une forte dépression de l'état général avec anémie.

- la gale chorioptique le plus souvent limitée à l'arrière main avec quelques localisations secondaires à la tête, qui est en général plus bénigne.



LES TRAITEMENTS DES PARASITOIRES EXTERNES DES VEAUX

La distinction des différents agents en cause est essentielle afin d'appliquer le bon traitement au bon moment et surtout sous la forme appropriée. En effet, un traitement acaricide n'aura aucune utilité sur des lésions de teigne et risque même de les aggraver par irritation...

Par ailleurs, certains insecticides très efficaces sur du pou piqueur seront parfois mis en défaut sur du pou broyeur...

OR



Les bases de la lutte

La lutte contre ces différents parasites externes passe avant tout par une bonne hygiène des bâtiments d'élevage. La plupart de ces agents se complaisent dans des milieux sombres, chauds, humides... La conception de bâtiments clairs et aérés est donc un des premiers piliers de cette lutte.

Par ailleurs, certains de ces parasites peuvent persister dans l'environnement ; un traitement efficace passera alors par une désinfection soignée du bâtiment associée à une pulvérisation de matière active efficace sur l'agent en cause, ou alors par le

Les antiparasitaires utilisables contre les parasites externes des veaux (avec AMM)

Famille	Matière active	Indications	Délai d'attente		Mode d'administration
			Lait	Viande	
Organophosphorés	Phoxim Dymipilate	Poux, gales, tiques	Interdit 4 traites	40 jours 14 jours	Solution externe
Formamidines	Amitraz	Poux, gales, tiques	4 jours	42 jours	Solution externe
Avermectines	Ivermectine Eprinomectine Doramectine	Poux, gales	Interdit 0 jour interdit	28-49 jours 10 à 63 jours 35-70 jours	Injectable ou pour-on Pour on Injectable ou pour-on
Milbémycine	Moxidectine	Poux, gales	6 jours	14-108 jours	Injectable ou pour-on
Pyréthrinoides	Deltaméthrine	Gales, tiques, poux	0-2.5 jours	18 à 28 jours	Pour-on, solution
	Fluméthrine	Tiques	10 jours	5 jours	Solution externe
Antimycosiques	Enilconazole	Teignes	0 jour	0 jour	Friction ou aspersion

Christelle Roy, d'après DMV 2018

respect d'un vide sanitaire suffisamment long pour s'assurer de l'élimination des derniers occupants du bâtiment...

Il ne faut pas hésiter par ailleurs à tondre les animaux qui doivent rester en bâtiment : néanmoins, la tondeuse doit être bien entretenue et les peignes adaptés pour que la tonte ne génère pas plus de lésions que les piqûres d'insectes divers !

De façon générale, on recommande une tonte limitée à la ligne de dos élargie au niveau du thorax.

Enfin, pour la plupart de ces parasitoses, il faudra penser à traiter l'ensemble de l'effectif en même temps au risque sinon de voir les parasites circuler d'un lot à l'autre ou d'un bâtiment à un autre sans véritable éradication... et avec à la clé des traitements réitérés, ce qui est en général bien plus coûteux qu'un seul traitement bien conduit.

La lutte contre les poux

Idéalement, on essaiera de définir s'il s'agit d'une infestation par des poux broyeurs ou piqueurs pour appliquer le traitement opportun. Sur les poux piqueurs, on pourra utiliser les produits injectables, en pour on ou en solution externe ; sur les poux broyeurs, les produits externes (pour on ou solution) auront un impact bien meilleur. Par ailleurs, il faut se rappeler que les antiparasitaires dont nous disposons sont efficaces sur les insectes adultes mais rarement sur les lentes. Ainsi, en général, il faut prévoir deux traitements consécutifs à quinze jours d'intervalle ou utiliser un produit dont la rémanence est supérieure à quinze jours afin d'être sûr d'éradiquer l'ensemble des parasites.

La lutte contre les gales

On utilisera de préférence des traitements injectables sur les

gales psoroptiques et des traitements sous forme de pulvérisation sur les autres. Il faudra aussi prévoir deux traitements à dix jours d'intervalle afin de détruire les acariens issus des œufs non détruits lors du premier traitement, sauf pour les produits dont



Gale sarcoptique étendue.

la rémanence est suffisante. On essaiera dans la mesure du possible d'alterner les familles de produits utilisées afin de limiter l'apparition de résistances.

La lutte contre les teignes

Il ne reste aujourd'hui plus qu'une molécule utilisable en traitement local ; en revanche, un vaccin existe qui s'utilise soit en prévention sur tout l'effectif, soit en curatif. Après vaccination du troupeau par deux injections à 15 jours d'intervalle, on observe une immunité durable permettant de ne plus vacciner que les nouveau-nés et les animaux nouvellement introduits dans le troupeau.

Par ailleurs, des essais réalisés sur des animaux déjà atteints ont montré une guérison deux fois plus rapide des lésions.

N'hésitez pas à prendre conseil auprès de votre vétérinaire !

DR CHRISTELLE ROY
GCDS

OR

CONDUITE DES TROUPEAUX. «Le temps est le nerf, non pas de la guerre mais de la paix et du bien-être animal»

Les robots de traite et des outils de précision informent en temps et en heure de l'état de santé de l'animal. Mais les contacts directs des animaux avec les producteurs sont aussi, pour les animaux, des éléments de bien-être à ne pas négliger.

«Passer un minimum de temps avec ses animaux est tout sauf du temps perdu», affirme Xavier Boivin, biologiste et éthologue à l'Institut national de recherche agronomique (Inra). Il a présenté au salon international de l'agriculture, sur le stand de l'Inra, ses travaux de recherche d'éthologie, la science qui analyse le comportement des animaux. Certains animaux sont plus aptes à construire des contacts avec les hommes que d'autres. «Or l'établissement d'une bonne relation avec les animaux peut être considéré comme un facteur de performance. Le temps est le nerf, non pas de la guerre mais de la paix et du bien-être animal», affirme Xavier Boivin.

Dorloter ses animaux n'est pas une perte de temps. Un agneau orphelin placé en allaitement artificiel sera moins stressé s'il est caressé par l'éleveur de moutons



que s'il est seul à boire à la tétine. Les chercheurs de l'Inra étudient depuis de très nombreuses années la relation homme-animal dans le domaine de l'élevage avec une approche multidisciplinaire. Elle évolue en fonction de la taille des troupeaux et de l'équipement des élevages. L'élevage de précision et les technologies disponi-

bles fournissent indirectement des informations sur le bien-être animal et l'état de santé des bêtes. Le système cowview et ses capteurs posés sur les vaches d'un troupeau permettent de suivre par GPS les mouvements des vaches et d'identifier la période de chaleur ou encore les premiers symptômes de maladies. Une

hyperactivité observée dans une stabulation précède souvent l'apparition de signes cliniques de mammites.

L'observation des animaux repose aussi sur l'utilisation différentielle des objets mis à leur disposition. Dotée de capteurs, une brosse sera différemment utilisée par l'animal selon son état de santé.

L'établissement d'une bonne relation avec les animaux peut être considéré comme un facteur de performance.

Une pierre à sel sera davantage consommée si une vache est au bord de l'acidose. Selon l'Inra, l'utilisation d'outils connectés doit avant tout fournir des informations supplémentaires à celles que l'éleveur obtiendrait en observant par lui-même son troupeau. La robotisation et les nouvelles technologies de communication ne doivent pas déshumaniser les conduites de l'élevage. «L'outil connecté doit rester outil et pas une fin en soi», défend Xavier Boivin. Les heures de travail libérées par un robot de traite doivent être en partie être utilisées pour passer du temps avec son troupeau. Les informations collectées par un robot de traite ne remplaceront jamais des contacts directs avec les animaux. Les animaux ne doivent pas oublier qui est l'éleveur !

ACTUAGRI

RÉUSSIR/FRANÇOIS D'ALTEROCHE